

« Un vrai rôle de facilitateur »

Pour renforcer le dynamisme économique du territoire, la communauté de communes Val-de-Gâtine tient un rôle de facilitateur auprès des entreprises.

La communauté de communes Val-de-Gâtine (CCVG) se définit comme facilitateur auprès des entreprises pour renforcer le dynamisme économique du territoire. Aux côtés de son président, Jean-Pierre Rimbeau et de sa vice-présidente en charge de l'économie, Francine Chausseray, sa chargée de développement économique, Lucile Mainard, fait le point.

Comment définiriez-vous le rôle et les actions de la communauté de communes Val-de-Gâtine en matière d'économie ?

Lucile Mainard : « La communauté de communes conduit un travail partenarial avec les interlocuteurs naturels des entreprises. Elle a un vrai rôle de facilitateur et d'accompagnement.

« Elle poursuit des actions définies dans le projet de territoire au moyen de conventions en lien avec les chambres consulaires (CCI, CMA, la chambre d'agriculture) ainsi qu'avec la Région qui a la compétence économique. Des permanences sont organisées dans les bureaux de la CCVG. »

Quelle est votre analyse sur la situation économique du territoire et les conséquences de la crise énergétique ?

« Nous sommes relativement inquiets dans la mesure où notre bassin est plutôt tourné vers les petites et moyennes entreprises. Inquiétude engendrée par la forte hausse de l'électricité, du gaz et des matières premières et le remboursement des prêts Covid. Les entreprises ne doivent pas hésiter à aller vers les partenaires à leur disposition tels que le Sieds, le CRER, la CCI...

« La situation était plutôt favorable avec une bonne dynamique (6 % de création en plus d'entreprises en un an), aujourd'hui, tout cela se trouve impacté par cette crise. Sans être pessimistes, nous devons être lucides et faire preuve d'une grande prudence. On assiste à un jeu de domi-



Lucile Mainard, chargée de développement économique de la communauté de communes Val-de-Gâtine, a pour mission de renforcer le dynamisme économique sur ce territoire riche de plus de 2 500 entreprises.

nos, plus on aura d'entreprises en difficulté, moins on aura de recettes fiscales. Sans oublier la crise qui secoue le monde agricole. »

Quels sont vos grands projets ?

« Il s'agit d'aménager nos zones d'activités, mais nous sommes dans l'expectative. Nous devons également optimiser le travail avec les communes. Nous avons un projet expérimental en cours pour la création d'un vrai service logement car le manque de logements et la mobilité restent un frein à l'embauche. Un questionnaire à ce sujet va être adressé aux entreprises afin de déterminer leurs besoins.

« L'idée est d'utiliser au niveau des habitants les possibilités de logement en favorisant l'intergénération

par exemple. Nous avons un projet d'un salon du savoir-faire en 2023 mais qui reste à voir selon la conjoncture »

Et les objectifs dans le parc naturel régional ?

« Il faut que la CCVG prenne toute sa place dans le Parc naturel régional (PNR) car en termes d'économie ce dernier ne peut qu'apporter une dynamique nouvelle à notre territoire par la mise en valeur de nos produits.

« Contrairement à ce que les gens croient, le Parc n'apporte pas de contrainte, il n'apporte que du bonus ! Il y a souvent confusion avec les parcs nationaux. Pour nous, c'est une chance d'avoir la possibilité d'adhérer à ce PNR. »